

Église et sexualité : pas de sujets tabous

« Notre vie privée ne regarde que nous ! » Qu'en penser?

L'Église n'a bien sûr pas à aller voir ce qui se passe dans le fond des chambres à coucher... En revanche, elle peut dire ce que Dieu attend d'une relation d'amour entre un homme et une femme. En effet, on oublie souvent que les paroles de l'Église viennent du Christ. La difficulté consiste, pour elle, à «actualiser» le message de l'Évangile aux situations d'aujourd'hui sans dénaturer le message de Jésus.

Un exemple très douloureux, pour nous les prêtres, est celui des divorcés qui souhaitent se remarier à l'Église. La position de l'Église n'est pas toujours bien comprise. «Est-il permis de divorcer? Moïse l'a permis. Toi, que dis-tu?» ont demandé au Christ ses contemporains. Jésus répond très clairement : «Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme et il n'en était pas ainsi. » Par cette phrase, Jésus leur rappelle que le projet créateur de Dieu n'était pas de permettre, même s'il y a un sentiment d'échec, la séparation entre l'homme et la femme. Pourquoi ?

«Celui qui répudie sa femme et en épouse une autre est adultère.» (Mc 10, 11). Paroles impossibles à prononcer aujourd'hui ! Pourtant, ce sont les paroles du Christ lui-même. Elles manifestent combien l'engagement entre l'homme et la femme est important aux yeux de Dieu.



Pierre Protot, prêtre, curé de paroisse et responsable de la branche Bioéthique d'Amour et Vérité répond à quelques questions délicates

L'Église ne se permettrait jamais, et je vous mets au défi de trouver un seul texte dans ce sens, de juger telle personne sur son mariage, son divorce, son remariage, etc. L'Église ne juge jamais les personnes. Mais elle peut dire : «Cette relation est en vérité. Celle-là ne l'est pas.» C'est son rôle. Jésus nous a délivré un message de libération afin que l'homme sache quel est le vrai chemin du bonheur. A chaque fois qu'un homme et une femme cherchent un tel bonheur, la parole de l'Église peut être comme un phare dans leur nuit.

En réalité, en posant certaines limites, l'Église défend l'amour véritable. Nous percevons souvent les limites comme des interdits qui entravent notre liberté. Or, par elles, l'Église veut aider l'homme à grandir et à avancer.

Son discours ne nous plaît pas toujours. Il rencontre l'épaisseur de notre chair humaine: nos

pulsions, les blessures de nos éducations ou de nos contre-éducations, de l'esprit libertin du monde. Nous vivons, en effet, dans un érotisme ambiant qui nous met face à un paradoxe : d'un côté, on dit que notre amour relève du domaine privé et, d'un autre côté, on vit en permanence dans une ambiance d'exhibitionnisme de l'amour. Dans un tel contexte, il n'est pas facile de trouver ses marques.

L'Église nous propose un chemin, certes exigeant, mais qui est toujours source de bonheur pour ceux qui veulent bien le prendre.